

## CONCLUSION

En résumé, voici ce qu'il appert de l'enquête faite par Monsieur le Dr Merchant et de l'étude que nous avons faite de son document: nos écoles ont une valeur incontestable, les points faibles ne tiennent point au bilinguisme, mais à des circonstances du dehors que nous sommes les premiers à déplorer et à vouloir écarter le plus tôt possible. La grande cause des lacunes qui peuvent exister, c'est la pénurie d'instituteurs où nous nous trouvons et l'expérience pédagogique ou le manque de préparation professionnelle d'un certain nombre d'entre eux, relativement beaucoup moindre que dans les écoles publiques. Ces lacunes, nous nous faisons fort de n'avoir point attendu le rapport du Dr Merchant pour les sentir, puisque c'est depuis de longues années que nos demandes par écrit ou par délégation ont harcelé les pouvoirs publics de nous venir en aide à cet effet, de nous rendre justice dans la répartition proportionnelle des subsides scolaires, d'offrir à notre personnel d'enseignement des conditions acceptables pour la fréquentation des cours professionnels de nos maîtres et l'obtention de leurs diplômes pédagogiques. On ne nous a pas entendus, mais notre voix reste quand même, la justice est toujours forte, et nulle clameur ne saurait en éteindre les protestations. La question reste là.

Ou plutôt, elle avance. Deux courants se dessinent dans le flot de ceux de qui nous dépendons pour la liberté de nos écoles. Le courant des esprits étroits, sectaires, fanatiques et intolérants qui clame et vocifère à notre sujet; le courant, aussi